

ÉDITO



Plus de contenu sur



Les Colmariens peuvent être fiers du patrimoine architectural de leur ville. Le quartier des Tanneurs, la collégiale Saint-Martin, la maison Pfister et bien d'autres éléments remarquables composent un patrimoine historique exceptionnel, trésor de notre histoire, de notre travail et de notre aspiration à la beauté. La préservation de ce patrimoine, malgré les vicissitudes de l'histoire, est une chance parce qu'elle rend notre ville belle et unique. C'est en grande partie cela qui attire des millions de touristes dans nos rues tous les ans. Cette attractivité est génératrice d'une manne économique que la plupart des villes en France nous envient, a fortiori les villes de taille comparable.

Mais Colmar, fort heureusement, ne se résume pas à ses rues pavées, à ses vieilles pierres et à ses colombages. Colmar est une ville vivante, résolument orientée sur l'avenir. De talentueux architectes travaillent à la rendre toujours plus belle et agréable pour ses habitants et pour ses visiteurs. Ils créent les bâtiments dont nous avons besoin aujourd'hui et qui soutiendront demain notre développement. Ces architectes, ils sont installés ici ou ailleurs, mais tous ont une passion pour Colmar. Tous sont heureux d'inscrire leur marque dans un si prestigieux environnement.

Le patrimoine joue aussi un rôle majeur pour notre développement économique et nos emplois. L'investissement lié à sa préservation contribue également à l'attractivité de notre territoire. Mais le patrimoine, accessible à tous, c'est aussi la cohésion sociale. Admirer la qualité d'un monument ou la beauté d'un site, c'est se livrer à la plus simple des pratiques.

Ce nouveau numéro du Colmar mag vous emmènera à leur rencontre et vous invitera à poser un nouveau regard sur votre ville car le patrimoine est multiple : il ne se limite pas aux monuments dédiés au pouvoir et à la spiritualité. Il n'y a pas deux Colmar au monde : mesurons notre chance d'y habiter et d'y préparer l'avenir.

Gilbert Meyer – Maire de Colmar

SOMMAIRE

4

HIER, L'ARCHITECTURE PATRIMONIALE

- ⁵ Collégiale, **1235 - 1365**
- ⁶ Maison Pfister, **1537**
- ⁷ Ancien presbytère, **1606**
Maison des têtes, **1609**
- ⁸ Préfecture, **1800**
Marché couvert, **1864**
- ⁹ Maison aux « raisins », **1903**
Gare, **1906**
- ¹⁰ Magasin Knopf&Cie
(actuel Monoprix), **1912**
- ¹¹ Hôpital Pasteur, **1937**

21

PARCS & JARDINS

- ²² Champs-de-Mars, **1793**
Château d'eau, **1884 – 1886**
- ²³ Place du 2 février, **2012**
Place Unterlinden, **2016**

12

AUJOURD'HUI ET DEMAIN, L'ARCHITECTURE NOUVELLE

- ¹³ Cube, **1988**
focus sur Emmanuel Lenys
- ¹⁴ Lycée Camille Sée, **1994**
focus sur Michel Spitz
- ¹⁵ Laboratoire vétérinaire départemental
du Haut-Rhin , **1998**
focus sur Véronique Auger
- ¹⁶ Colmar stadium, **2001**
focus sur Thomas di Nisi
- ¹⁷ Centre Europe, **2013**
focus sur Christian Plisson
- ¹⁸ Logements basse consommation, **2015**
focus sur Alain Friedrich
- ¹⁹ Musée Unterlinden, **2015**
focus sur Herzog & de Meuron
- ²⁰ Maison caméléon, **2016**
focus sur Eric Nieder

Colmar Mag #5 - Architecture
Mairie de Colmar - service communication
1 place de la mairie - BP 50528
68021 Colmar Cedex
03 89 20 67 53

Directeur de la publication : Yves Hemedinger
Rédacteur en chef : Sylvie Maurutto,
sylvie.maurutto@colmar.fr

Rédacteur en chef-adjoint version print :
Clarisse Glénat, clarisse.glenat@colmar.fr
Rédacteur en chef-adjoint version numérique :
Frédéric Macler, frederic.macler@colmar.fr
Rédacteurs : Clarisse Glénat, Delphine Sivignon,
Architectes, Frédéric Maigrot
Photographies : mairie de Colmar - service
communication - service archives, Pictural,
Architectes, Frédéric Maigrot

Maquette et réalisation : Maetva
Impression : Grai étiquette

Tiré à 2 000 exemplaires sur papier recyclé
Distribution : mairie de Colmar - service
communication
www.colmar.fr

HIER,
L'ARCHITECTURE
PATRIMONIALE





COLLÉGIALE

PLACE DE LA CATHÉDRALE

Officiellement, la collégiale Saint-Martin a été construite de 1235 à 1365, dans un style gothique épuré. Pourtant, elle demeure inachevée : la tour nord, initialement prévue, n'a jamais été construite. Quant à la tour sud, elle est détruite en 1572 par un incendie, et remplacée par un original lanterneau à bulbe. Son toit en tuiles peintes, dites à « queue de castor », constitue sans doute son plus grand appareil.

Les Colmariens ont coutume de parler de leur « cathédrale ». Pourtant, faute d'accord entre les autorités religieuses, la collégiale Saint-Martin ne fut une véritable cathédrale qu'entre 1790, année de la constitution civile du clergé, à la signature du Concordat en 1801.

Inscrite aux Monuments historiques en 1840.



1235

—

1365

MAISON PFISTER

RUE DES MARCHANDS

La maison Pfister doit son nom à l'une des familles qui en a été propriétaire, les Pfister, de 1841 à 1892, peut-être à cause des importants travaux de restauration qu'ils y entreprirent. Ils ne sont pourtant pas les seuls à avoir investi pour nous transmettre ce joyau !

La maison est édifée en 1537 pour un chapelier, Louis Scherer, sur l'emplacement d'une ancienne maison dénommée « zum roten Hanen » (au coq rouge). Construite en grès et en bois, dans un style gothique, elle se distingue par son oriel d'angle à deux étages et par sa tourelle. C'est au milieu du 16^e siècle que son propriétaire, Claus Sattmann, marchand de draps, fait décorer ses façades dans le goût humaniste alors entretenu par la bourgeoisie locale.

Inscrite aux Monuments historiques depuis 1927.



1537



Archives municipales de Colmar

ANCIEN PRESBYTÈRE

GRAND RUE

Contemporain de la Maison des Têtes, l'ancien presbytère protestant a été exécuté en 1606 par le même architecte, Albert Schmidt, dans un style typique de la Renaissance allemande. Deux magnifiques oriels d'angle encadrent le bâtiment sur la Grand Rue et lui confèrent toute sa noblesse. À l'origine, il servait au logement des ministres du culte protestant qui avait été introduit à Colmar quelques années auparavant.



1606

Archives municipales de Colmar

MAISON DES TÊTES

RUE DES TÊTES

Construite en 1609 pour le compte du marchand Anton Burger, la Maison des Têtes témoigne de l'aisance de la bourgeoisie colmarienne à la Renaissance. Son concepteur est probablement l'architecte Albert Schmidt. L'inoubliable façade et son oriel de trois étages sont ornés de cent-six têtes ou masques qui donnèrent son nom à la maison dès le 18^e siècle, et à la rue tout entière en 1888.

Devenue propriété de la Bourse aux Vins à la fin du 19^e siècle, la Maison des Têtes a été couronnée en 1902 par la statue d'un tonnelier œuvre d'Auguste Bartholdi, toujours très actif dans sa ville natale à la fin de sa vie.

Classée aux Monuments historiques depuis 1898, la Maison des Têtes a fait l'objet d'une restauration en 2012.

Archives municipales de Colmar



MARCHÉ COUVERT

RUE DES ÉCOLES



1864

Archives municipales de Colmar

Construit en 1864-1865 par l'architecte alsacien Louis-Michel Boltz, le marché couvert accueillait tous les jeudis un grand marché aux fruits et aux légumes. Une vocation perdue dans les années 1950 pour abriter un parking automobile, puis retrouvée en 2010.

Venus des plaines alentours, les maraîchers arrivaient par la rivière Lauch et accostaient au pied du bâtiment. Leurs barques avaient des fonds plats, non seulement parce que la Lauch n'est pas très profonde, mais aussi parce qu'ils payaient une taxe sur leur marchandise, calculée en fonction de l'enfoncement de leur embarcation dans l'eau...

La niche au Sud-Ouest du marché abrite la statue du vigneron, œuvre d'Auguste Bartholdi de 1869.



Archives municipales de Colmar



1866

PRÉFECTURE

RUE BRUAT

Lorsque les préfectures sont créées en 1800, celle du Haut-Rhin est d'abord installée dans l'ancienne résidence de l'abbaye de Pairis (actuel Hôtel de Ville). La construction d'un nouveau bâtiment débute aux limites Sud de la ville en 1862 sous l'autorité de l'architecte colmarien François-Louis Laubser. L'édifice est inauguré en 1866. D'inspiration Louis XIII, il est doté d'un parc arboré dont les allées dessinent la croix de la Légion d'honneur.

L'hôtel de préfecture accueille l'administration allemande lors de l'annexion de 1871, puis de nouveau les services préfectoraux en 1918. Il est détruit par un incendie en 1938, bombardé en 1940, investi par le Landkommissariat pendant l'occupation nazie, puis encore abîmé lors des combats pour la Libération. Il abrite aujourd'hui une partie des services de la préfecture du Haut-Rhin.



MAISON AUX RAISINS

Située au 7 rue Bartholdi, cette belle villa, construite en 1904, est typique du style Art nouveau. Entièrement réalisée en pierre de taille, elle a été construite par l'entrepreneur colmarien Emile Matter, sur les plans de l'architecte parisien Eudoxe Grégoriady (l'annexion allemande n'empêchait pas les échanges). Sa décoration s'inspire de mo-

tifs végétaux, la vigne et le vin essentiellement, d'où lui vient son nom.

La façade et la très élégante grille en fer forgé sont inscrites à l'inventaire des Monuments historiques depuis 1975.

1904



Archives municipales de Colmar

GARE

PLACE DE LA GARE



Archives municipales de Colmar

Construite entre 1902 et 1906, sous la direction des architectes Dietrich et Stoeckicht, elle a été inaugurée le 1^{er} mai 1907. Édifiée en briques rouges et en grès de Phalsbourg, elle présente un aspect monumental avec des éléments né-gothiques, né-rennaissance et Jugendstil (équivalent allemand de l'Art nouveau).

À l'origine, deux grandes verrières éclairaient le hall ; détruites par l'explosion d'un train de munition, en septembre 1944, elles furent remplacées par des pay-sages vosgiens et par du verre blanc.

En 1991, Jean Le Gac réalise deux nouveaux vitraux sur le thème du roman populaire « un jeune peintre sauve d'une mort certaine deux femmes ligotées sur la voie ».

Depuis 2006, un nouveau pavillon construit côté Ouest de la voie ferrée, rue du tir, complète l'offre de service. Il a été construit en brique dans le style architectural de l'édifice existant côté Est.

L'édifice est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1984.



MAGASIN KNOPF & CIE

(ACTUEL MONOPRIX)
RUE DES CLEFS

1913



Archives municipales de Colmar

Achévé en 1913, le premier magasin à grande surface de Colmar est situé à l'angle de la rue des Clefs et du quai de la Sinn. L'architecte Georg Bloch emploie le béton armé, un procédé novateur à l'époque.

Comme indiqué sur la façade, il est dirigé par la famille Knopf qui possède alors de nombreux grands magasins en Allemagne du Sud, Suisse, jusqu'au Luxembourg : une dynastie d'entrepreneurs visionnaires. Sur 5 niveaux à Colmar, on trouve parfumerie, droguerie, lingerie, confection, maroquinerie, papeterie, jusqu'à de la quincaillerie ! Sans compter le luxe des aménagements intérieurs avec électricité, sécurisée par un groupe électrogène indépendant et un ascenseur, servi par un liftier en livrée.

En 1919, l'affaire est reprise par Jules Blum avec une nouvelle enseigne : « Aux villes de France ».



HÔPITAL PASTEUR

AVENUE DE LA LIBERTÉ



1937

Le nouvel hôpital civil de Colmar est inauguré en 1937. Conçu par l'architecte suisse William Vetter, il s'élève alors à l'Ouest de la ville, seul au milieu des champs. Son parti pris architectural en fait alors un des hôpitaux les plus modernes de France. Entièrement réalisé en béton armé, il est orienté en fonction de l'ensoleillement et des vents dominants. L'immense bâtiment

principal comprend cinq étages disposés en gradins. Il est relié à tous les bâtiments annexes par plusieurs kilomètres de couloirs en sous-sol.

Depuis, la ville a rattrapé l'hôpital et l'institution s'est agrandie. Sa silhouette primitive n'a cependant pas été altérée. L'hôpital Pasteur reste, sur le plan architectural, une réalisation majeure du 20^e siècle à Colmar.



**AUJOURD'HUI
ET DEMAIN,
L'ARCHITECTURE
NOUVELLE**





1988

CUBE

BOULEVARD DU
GÉNÉRAL LECLERC

Conception 1986/1987

Historiquement, tout architecte désire réaliser un volume cubique. Celui-ci est posé sur son arête. Ce programme de bureaux fut en son temps un des premiers en France à utiliser le concept immotique. À savoir, zéro serrure, zéro interrupteur, zéro papier.

Ce qui aujourd'hui nécessite un simple téléphone portable demandait à l'époque un réseau impressionnant de câbles et un poste informatique de la taille d'une chambre froide !

Avec un seul chiffre comme nombre d'or, toute l'architecture du bâtiment repose sur des additions et des multiplications.

L'emploi de matériaux pérennes, vitrage extérieur collé, granit et aluminium, adossé à une pompe à chaleur, une isolation par l'extérieur, l'utilisation de la fibre optique : « le lieu de travail idéal ». Espace d'art contemporain, à la fois de travail et de loisir, à sa modeste échelle il y a trente ans, ce bâtiment préfigurait ce qui aujourd'hui paraît une évidence.



**Focus sur l'architecte
Emmanuel Lenys**

www.lenys-concept.com
03 89 24 08 11

- **Étude** : école d'architecture, Strasbourg
- **Cabinet** : Lenys-concept



1994

LYCÉE CAMILLE SÉE

AVENUE DE L'EUROPE

Le lycée Camille Sée de Colmar déroule sa silhouette caractéristique à l'entrée Ouest de la ville, sur l'avenue de l'Europe. Sur un vaste terrain, parfaitement plat, travaillé en relief, une cour arborée s'enfonce progressivement dans le sol. Elle dégage un espace protégé, en liaison visuelle avec la ligne bleue des Vosges toute proche, à l'abri des vents dominants. L'ensemble des choix architecturaux dénote l'ambition de réaliser un bâtiment simple et d'emblée lisible. L'architecture offre

ainsi aux élèves un cadre de vie harmonieux favorisant le « vivre ensemble » au sein de la communauté éducative. La modernité de ses structures renforce l'adhésion de tous à l'établissement et participe à la vie scolaire. Pour preuve, plus de vingt ans après son ouverture, le bâtiment est respecté et conservé dans un état remarquable. Auteurs du projet, Jemming et Spitz, Knecht et Schweitzer, Isabelle Mallet architectes



Focus sur l'architecte Michel Spitz

www.msa-architectes.fr
03 89 24 79 24

- **Étude** : architecte diplômé par le gouvernement (DPLG), Strasbourg. Consultant à la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques
- **Cabinet** : MSA architectes

LABORATOIRE VÉTÉRINAIRE

RUE DE HERRLISHEIM

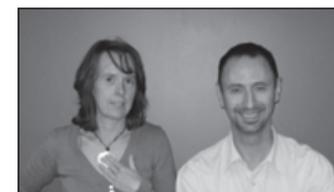
Situé au cœur du Biopôle, cet équipement de laboratoire s'inscrit dans le prolongement d'autres équipements scientifiques récents, et contribue à asseoir l'image d'un pôle moderne de recherche.

Il prend en compte la morphologie du terrain et est orienté Est-Ouest du fait de l'étroitesse de la parcelle. Sa volumétrie en strates successives explicite la logique rigoureuse du fonctionnement intérieur : locaux de réception et bureau côté avant, bande longitudinale de circulation propre, laboratoires, bande longitudinale de circulation sale, en surplomb des garages en partie arrière.

Dans ces projets de petite échelle, l'optimisation de l'espace à vivre prend tout son sens.

L'écriture y est contemporaine, elle aime jouer de la dualité formelle et matérielle entre un cadre bâti ancien et une intervention actuelle.

Projet conçu et réalisé en étroite collaboration avec une équipe strasbourgeoise Baussan et Planché.



**Focus sur les architectes
Véronique Auger et
Dominique Rambeaud**

www.ara-trio-architectes.com
tél. 03 89 30 10 90

— **Étude** : INSA, Strasbourg

— **Cabinet** : agence Auger-Rambeaud Architectes, Colmar, avec Dominique Rambeaud (architecte INSA, même promotion).



COLMAR STADIUM

RUE AMPÈRE



2001

Réalisé en 2001, le Colmar stadium est un complexe sportif qui accueille des compétitions de niveau national. Une extension en 2012 a permis de réaliser des vestiaires supplémentaires et des locaux desservant une nouvelle buvette extérieure. Cet ensemble s'étendant de part et d'autre du canal de la Lauch, il comprend un terrain d'honneur avec une tribune de 1 400 places assises, un ascenseur facilitant l'accès aux personnes à mobilité réduite, deux terrains annexes et un terrain synthétique. À l'intérieur du complexe, dans la continuité du club house, deux pistes de quilles Saint-Gall ont été créées. Une tribune supplémentaire de 704 places assises dont 16 places réservées aux personnes à mobilité réduite a été réalisée. Auteurs du projet, Robert de Busni, Thomas di Nisi architectes



Focus sur l'architecte Thomas di Nisi

www.facebook.com/dinisi.architectes
03 89 41 70 44

- **Étude** : école spéciale d'architecture, Paris, architecte DESA
- **Cabinet** : di Nisi architectes



2013

CENTRE EUROPE

RUE D'AMSTERDAM

Le nouveau centre Europe, c'est une bibliothèque, un lieu d'accueil dédié aux adolescents, des salles de répétition, trois studios d'enregistrement et une salle de spectacle "qui a tout d'une grande". Cette dernière est la pièce maîtresse de cette rénovation. Elle peut accueillir 300 personnes en places assises et 600 personnes debout.

Le nouvel habillage de la salle agrandie accroche le regard et affirme l'image de

l'équipement festif. Ce signal s'éclaire les soirs de spectacle par une multitude de ronds lumineux rouges. Une porte symbolique et signalétique, accueillant l'affichage de la programmation, renforce l'accroche sur la rue d'Amsterdam. Un muret de béton rouge guide le spectateur et se transforme en soubassement de la salle. À l'intérieur comme à l'extérieur, le rouge ponctué par des gris et des noirs nous immerge dans le monde du spectacle.



Focus sur l'architecte Christian Plisson

www.mongiello-plisson.com
03 89 80 77 87

- Étude : ENSAIS Strasbourg
- Cabinet : Mongiello-Plisson



LOGEMENTS BASSE CONSOMMATION, PÔLE HABITAT

La réalisation de ces cinq logements s'inscrit dans un existant de type industriel. Pour optimiser le programme du maître d'ouvrage et pour des raisons techniques, le projet n'en conserve que son enveloppe (profils en sheds) et sa cheminée maçonnées.

Trois typologies (simplex, duplex, triplex) se partagent la volumétrie générale, par diverses imbrications, permettant à chacun de bénéficier de terrasses et patios.

Introduits dans un foncier dense, les logements restent introvertis et intimes, lumineux et spacieux. L'ouvrage, bâti en 2015, présente les caractéristiques thermiques d'un bâtiment basse consommation.

Un claustra bois habille le soubassement, le long des parcours d'accès dissimulant, escaliers, accès, terrasses et patios



**Focus sur l'architecte
Alain Friedrich**

www.ioew-archi.com

06 87 35 72 67

— **Étude** : diplômé par le gouvernement (DPLG)

— **Cabinet** : ioew architectures

MUSÉE UNTERLINDEN

PLACE UNTERLINDEN

Située au centre de la place, face au canal, l'entrée du nouveau musée, agrandi et rénové en 2014 et 2015, donne sur le couvent, dont la façade a été délicatement rénovée. Le toit de l'église a été assaini et la nef dotée d'un nouveau plancher. Un escalier en spirale conduit le visiteur à la galerie souterraine, qui relie le couvent et le nouveau bâtiment.

Pour la galerie et le nouveau bâtiment d'exposition, un langage architectural abstrait, contemporain, blanc a été choisi par les architectes. Au second étage, le volume de la salle évoque, avec son toit à pignon et sa hauteur extraordinaire de 11,50 mètres, la chapelle des Dominicaines lui faisant face. L'espace central des anciens bains communique avec les nouvelles salles d'exposition.

Les façades de l'Ackerhof et de la petite maison, ainsi que les murs délimitant la nouvelle cour, ont une texture rugueuse, faite de briques irrégulières cassées à la main. Un dialogue se crée avec le couvent aux façades de moellons et de crépi, où styles et époques se superposent. Dans l'épaisseur des murs sont découpées quelques fenêtres en ogive. Les toits sont en cuivre. Le sol de la nouvelle cour est recouvert de grès, comme la place Unterlinden. Au cœur de cette cour, un verger, le pomarium, se développe sur un socle de pierre et de briques.



Focus sur les architectes Herzog & de Meuron

www.herzogdemeuron.com

+41 61 385 5757

- Étude : école polytechnique fédérale de Zurich
- Cabinet : Herzog & de Meuron





MAISON CAMÉLÉON

RUE DES CLEFS

« L'architecture est un mélange de nostalgie et d'anticipation extrême ». Jean Baudrillard, philosophe.

C'est un projet de petite taille, mais qui concentre trois ingrédients essentiels de l'architecture : capter le « génie du lieu », produire une intention affirmée et rendre les choses lisibles.

Il faut savoir s'effacer quand c'est nécessaire, ici en reconstruisant à l'identique l'existant, tout en modifiant fondamentalement la structure des façades en colombages qui ne sont plus porteuses mais suspendues et ventilées. Un double mur ossature bois, étanche à l'air, porte l'ensemble. C'est techniquement innovant et ça ne se voit pas.

Il faut aussi savoir affirmer un geste d'architecture quand c'est essentiel, un dessin clair. Trouver les proportions justes. Ne pas aller trop loin. La façade Nord ferme la place de la mairie. La façade Est s'ouvre sur la perspective de la rue des Clefs. Une limite franche entre existant et extension.



**Focus sur l'architecte
Eric Nieder**

www.echo-archi.com
06 08 14 08 81

- **Étude** : école d'architecture, Strasbourg
- **Cabinet** : Echo architecture SARL



PARCS & JARDINS



PARC DU CHÂTEAU D'EAU

Au XIX^e siècle, au début de la période de l'annexion allemande, des travaux de nivellement furent entrepris pour préparer la nouvelle urbanisation au Sud du lycée Bartholdi. Cette urbanisation commença réellement à partir de 1880. Dans un petit parc d'agrément créé en bordure d'une rue qui deviendra l'avenue Raymond Poincaré, fut édifié provisoirement le siège du musée d'histoire naturelle en 1959. Inauguré en 1860, ce petit parc servira de support aux jardins d'essais de la société d'horticulture et de viticulture.

Ce jardin verra s'élever, de 1884 à 1886, un imposant château d'eau de style «néo-médiéval», formé d'un donjon de 12 mètres de diamètre et de 53 mètres de hauteur.

La superficie actuelle du parc du château d'eau est de 13 990 m². Y sont plantés de nombreux et très beaux arbres figurant parmi les plus anciens de Colmar.

Ce parc accueille depuis l'an 2000, sur 450 m², une roseraie composée de 990 plants répartis en 38 variétés.

PARC DU CHAMP-DE-MARS

En 1745, une promenade publique hors les murs de la ville a été aménagée à l'emplacement de l'actuel Champ-de-Mars. Dénommée « Le Vanolles » en l'honneur de l'intendant d'Alsace Barthélemy de Vanolles, cette promenade servait aux exercices militaires de la garde nationale et des volontaires ainsi qu'aux cérémonies révolutionnaires.

Ce lieu devient le « Champ-de-Mars » en 1793.

Sa configuration actuelle date du premier Empire. Le dessin de ses allées a depuis l'apparence d'une croix de la Légion d'Honneur. 193 tilleuls ont été plantés.

Achévé en 1808, sa partie Nord est laissée libre pour les manifestations patriotiques. Elle prend le nom de place Rapp en 1856, date de l'installation de la statue du Général Rapp, œuvre d'Auguste Bartholdi. En 1864, au centre du Champ-de-Mars, la fontaine dédiée à l'Amiral Bruat, également d'Auguste Bartholdi fut édifiée.

Important îlot de verdure et «poumon vert» du centre ville, le parc du Champ-de-Mars est aujourd'hui un lieu de promenade privilégié, et plus particulièrement depuis la restitution, en 2000, de la place Rapp aux promeneurs.





PLACE UNTERLINDEN

Le réaménagement de la place Unterlinden fait partie intégrante de l'opération d'extension du musée. Point d'architecture moderniste ou contemporaine ici, mais plutôt une volonté de reconstituer en partie certains éléments du tissu historique d'origine de la ville. La réouverture du canal en est un très bel exemple. Enterré jusque là, il est découvert et entièrement réaménagé : l'intégration de gradins en pierre naturelle permet aujourd'hui aux passants de s'asseoir au plus près de l'eau.

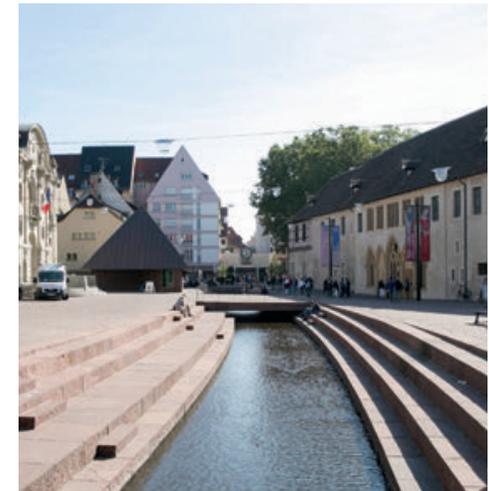
L'éclairage public est également repensé, avec l'installation de lampes led suspendues à des filins qui traversent l'espace de façade à façade.

PLACE DU 2 FÉVRIER

Véritable carrefour culturel, la place du 2 février unit, depuis 2012, passé et présent grâce à l'alliance entre des arches métalliques et le caractère historique du site. Cet espace était peu fréquenté et valorisé. La Ville de Colmar a donc décidé de créer une place imaginée tel un cloître contemporain. Néanmoins, plusieurs contraintes urbanistiques et foncières sont apparues au cours du projet, obligeant l'équipe de maîtrise d'œuvre à trouver un concept adapté à la réglementation des Bâtiments de France, tout en restant novateur.

Pose d'arches métalliques en guise de tunnel semi-ouvert, végétalisation de l'ensemble (jasmin sauvage) et allées en béton sont autant d'éléments qui participent à une ambiance contemporaine et mettent la place en valeur. Place essentielle à l'histoire de Colmar puisqu'elle symbolise la libération de la ville en 1945. Un « Mur du souvenir » y est élevé pour préserver la mémoire collective.

Située côté Ouest sur la place du 2 février, et côté Est sur la place de la montagne verte, la médiathèque occupe un ancien hôpital du 18^e siècle et marie l'ancien et le moderne, symbolisé notamment par une tour de bois et de verre. À l'intérieur, tout a été pensé pour le confort et la détente, avec des salons de lecture, canapés, fauteuils confortables, un mobilier bas et espacé qui donne envie de flâner dans les rayons.





+ d'actus + de Colmar

Téléchargez gratuitement
les applications



colmar
and you*
*et vous



 COLMAR
AGGLOMÉRATION

 Colmar